

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 47 (1902)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Informations

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INFORMATIONS

---

### SUISSE

**Manœuvres du IV<sup>e</sup> corps d'armée.** — Nous extrayons de l'ordre du corps n<sup>o</sup> 1 les renseignements suivants :

Les états-majors et corps de troupes seront mobilisés sur les places fixées par le tableau des écoles. Les commandants de places arrêteront les mesures nécessaires pour le logement, la nourriture et les opérations de mobilisation. Leurs ordres à cet effet devront être communiqués aux commandants de troupes le 30 juillet au plus tard.

Les troupes doivent assurer leur mobilisation conformément aux prescriptions sur la mobilisation et être prêtes à marcher le jour suivant.

Le 10 septembre au soir, les IV<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> divisions seront à la disposition du commandant de corps d'armée, la IV<sup>e</sup> dans le rayon Gränichen-Surh, la VIII<sup>e</sup> dans le rayon Münster-Neudorf. Pour les concentrations des régiments, des brigades et des divisions, on évitera les transports par chemins de fer.

Le programme d'instruction de l'infanterie est le suivant :

2 septembre, exercices de compagnie; 3, de bataillon; 4, de régiment; 5, régiment contre régiment; 6, exercice de brigade; 7, dimanche, repos, service divin; 8 et 9 septembre, brigades combinées, manœuvre à double action; 10, exercice de détail dans le cadre de la compagnie; « Retablierungstag »; 11, 12, 13 septembre, manœuvres de division contre division; 14, repos; 15 et 16, manœuvres du corps d'armée contre une division combinée; 17, revue. Les exercices à double action sont toujours dirigés par le commandant de l'unité immédiatement supérieure. Les manœuvres de corps d'armée seront dirigées par le colonel-commandant le I<sup>er</sup> corps.

Les exercices doivent être organisés de telle façon que les troupes rentrent au cantonnement au plus tard à trois heures après midi, afin de pouvoir consacrer aux travaux du service intérieur le temps nécessaire. Le 10 septembre (Retablierungstag), il ne pourra être exécuté que de petites marches, 10 km. au maximum.

L'ordre se termine par les prescriptions concernant l'époque où les ordres pour l'organisation des exercices et des manœuvres des différentes unités et des différents corps doivent être portés à la connaissance des intéressés, l'indication des mesures pour éviter les croisements pendant les marches de concentration et pendant les manœuvres, et la fixation des délais pour la remise aux commandants des divisions, des programmes des exercices et des thèmes des manœuvres.

---

## ALLEMAGNE

**La prochaine exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie à Düsseldorf.** — La ville de Düsseldorf organise cette année une exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie, dans le genre de celle qu'elle a déjà montée en 1880, mais beaucoup plus étendue. Cette exposition doit s'ouvrir le 1<sup>er</sup> mai.

Elle comprendra les œuvres des peintres allemands. Elle recevra également, d'après ce qu'on annonce, celles d'un assez grand nombre d'artistes autrichiens. Elle offrira, en outre, une exposition très complète de l'histoire de l'art.

La partie industrielle sera très fortement et brillamment représentée par les fabriques importantes et les industries nombreuses du bassin du Rhin et des contrées minières dont Düsseldorf forme le centre.

Les travaux de l'installation sont poussés très activement, et on peut s'attendre à ce que l'industrie allemande, dont la ponctualité est une règle, sera prête pour la date fixée pour l'ouverture de l'exposition. La *Gazette de Francfort* annonçait, en effet, le 11 mars, que la halle aux machines était entièrement terminée et que la machine à vapeur de 3000 chevaux qui y est installée allait être en mesure de coopérer au montage des machines, à actionner les ponts roulants et à aider à la terminaison des travaux. Les machines qui seront exposées représenteront ensemble une force de 12 000 chevaux, dont 6000 seront employés pour l'éclairage électrique de l'exposition et des fontaines lumineuses.

La halle aux machines, construite tout près du Rhin, se compose d'un seul grand bâtiment à charpente métallique, sans galeries d'étages. Elle sera traversée au centre, dans toute sa longueur, par un large passage en ligne droite, à droite et à gauche duquel s'installeront les exposants. Outre les machines, l'industrie minière, celle du fer et de l'acier occuperont une large place dans la halle et dans les installations de Düsseldorf.

Toutes les fortes maisons du bassin rhénan ont largement coopéré à l'exposition, entre autres la maison Fried. Krupp. Celle-ci y sera représentée par les produits de l'aciérie d'Essen et par les spécialités émanant de l'aciérie d'Annen, du « Grusonwerk », à Buckau, et des chantiers de construction de navires et de machines de la « Germania », à Kiel.

La fabrication des bouches à feu y occupera une large place, cela va sans dire. On trouvera, nous dit-on, à Düsseldorf, au nombre des pièces intéressantes, un canon de côte de 30,5 cm. sur affût à tourelle, un canon de côte de 21 cm. sur affût à éclipse, un canon de côte de 15 cm. sur affût à pivot, un obusier de côte de 28 cm., ainsi que deux canons de bord sur affût à pivot de 28 et 19 cm.

L'artillerie de campagne figurera par diverses pièces de 7,5 cm. choisies parmi les modèles les plus récents, par des obusiers de campagne, des

canons de montagne et d'autres canons de petit calibre. Divers modèles de fermeture de canons, de projectiles, de cartouches, de fusées s'y trouveront aussi représentées.

Un certain nombre de pièces de côte, sous des abris blindés, donneront une idée des travaux qu'exécute l'usine de Gruson, et on verra en grandeur naturelle, formant porte d'entrée de la partie centrale de la halle aux machines une coupe en profil d'une tourelle blindée en acier durci de Gruson.

Des plaques de blindage en acier compound, en acier-nickel doux, ou en acier bronzé à l'huile et en plaques laminées, utilisées dans les tirs, permettront de se rendre compte de leur résistance relative. Une des plus grosses et des plus lourdes d'entre elles dépassera en dimensions et en poids tout ce qui a été construit jusqu'ici; elle mesure 13<sup>m</sup>150 de longueur, 3<sup>m</sup>400 de largeur et 0<sup>m</sup>30 d'épaisseur; son poids est de 106 tonnes. Son transport à Düsseldorf a exigé un wagon spécial de 16 essieux, d'une force de 140 tonnes.

Enfin, un arbre de couche d'hélice en acier au creuset, creux, d'une longueur de 45 mètres, d'un poids de 50 tonnes et d'un diamètre extérieur de 540 mm., donnera une belle idée de ce qu'est en mesure de produire une usine outillée comme celle de Krupp.

La fabrication des tôles laminées, pressées ou étirées, une des spécialités de la maison d'Essen, sera représentée par une tôle d'une dimension tout à fait inusitée, mesurant : longueur, 26<sup>m</sup>80; largeur, 3<sup>m</sup>65; épaisseur, 38<sup>mm</sup>5, et pesant 29,5 tonnes.

Les ingénieurs des chemins de fer trouveront aussi de nombreux objets d'étude dans le matériel roulant, roues, bandages et essieux provenant également de l'aciérie d'Essen.

L'usine Gruson enverra, outre ses cuirasses et ses blindages, une collection de machines pour l'industrie des mines, pour cassage des minerais et pour la fabrication des poudres.

Les ateliers de construction de la Germania exposeront à leur tour de nombreux modèles des navires construits par elle, diverses machines et engins de bord, ainsi qu'une chaudière à vapeur, système Schulz, qui actionnera le dynamo chargé de fournir l'énergie aux moteurs des affûts à tourelles.

Des pièces détachées et ébauchées, de même que des matières premières et les produits semi-fabriqués, provenant des hauts-fourneaux et des charbonnages des divers établissements de Fried. Krupp compléteront la collection que cette maison compte mettre sous les yeux des visiteurs de Düsseldorf.

Les autres usines de la région ne resteront pas en arrière; elles chercheront à prouver l'essor considérable qu'ont prises, sur les bords du Rhin et dans toute l'Allemagne, l'industrie métallurgique et l'industrie en

général dans les dernières années; il sera extrêmement intéressant d'en suivre le développement et de se rendre compte des nouveautés qu'elle aura à présenter. Nous y reviendrons lorsque l'exposition sera ouverte.

Ed. M.

## FRANCE

**Le concours des « Poids lourds Paris-Nice ».** — Le concours d'automobiles dit « concours des poids lourds » organisé par la *France automobile*, se poursuit dans ce moment sur le parcours Paris-Nice.

Les voitures se sont réunies le 26 mars à Vincennes pour procéder aux opérations de chargement et de pesées. Les ministères de l'agriculture et de la guerre ont envoyé de délégués au concours. Quatre officiers du ministère de la guerre doivent suivre toute la course et présenter un rapport détaillé sur les observations auxquelles elle donnera lieu.

La liste des concurrents prenant part à cette épreuve est la suivante :

1<sup>re</sup> catégorie. — Camions de trois tonnes et au-dessus : 1. Turgan-Foy, tracteur à vapeur. 2. Turgan-Foy, camion à vapeur.

2<sup>e</sup> catégorie A. — Omnibus douze places : 3. Diétrich I. 4. Diétrich II. 5. Diétrich III. 6. Diétrich IV.

2<sup>e</sup> catégorie B. — Camions de 1 à 3 tonnes : 7. Diétrich. 8. Daimler. 9. Peugeot. 10. Chaboche, vapeur.

3<sup>e</sup> catégorie A. — Omnibus à huit places : 11. Panhard. 12. Peugeot.

3<sup>e</sup> catégorie B. — Voitures de livraison transportant 500 kilos au minimum : 13. Peugeot. 14. Gillet-Forest.

Un seul tracteur a pris part au concours, c'est celui de la maison Turgan-Foy. Il avait à traîner quatre fourgons d'artillerie. Le 31 mars il quittait Maçon pour Lyon, mais là il ne put continuer sa course, des inondations ayant totalement défoncé les routes. En certains endroits, il y avait jusqu'à cinquante centimètres d'eau. Les voitures indépendantes ont pu se tirer d'affaire. Nous aurons dans peu de jours les résultats détaillés de ce concours dont on suit avec intérêt les péripéties.

---

## CORRESPONDANCE

---

### L'instruction du bataillon.

Chez M. Eisenschmidt — Berlin 1902<sup>1</sup> — vient de paraître *Die Bataillonschule*, dont je ne puis assez recommander la lecture à mes camarades, chefs de bataillon.

<sup>1</sup>Prix 2 fr. 15.